

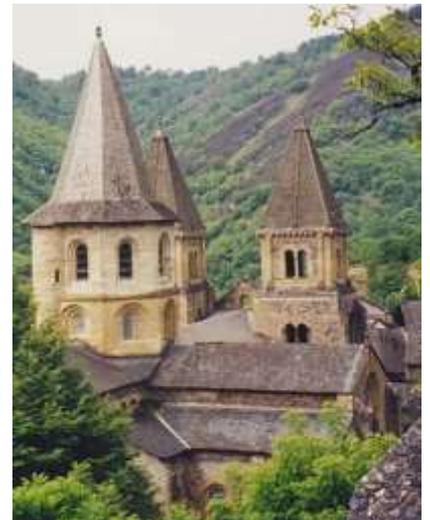
Pierre Soulages et les vitraux de Conques

Pierre Soulages s'en est allé à l'âge de 102 ans le 25 octobre 2022. Nous sommes nombreux pèlerins et visiteurs passés par le village aveyronnais de Conques à avoir admiré les vitraux de l'abbatiale dont il est le créateur.

"Dès le début, je n'ai été animé que par la volonté de servir cette architecture telle qu'elle est parvenue jusqu'à nous, en respectant la pureté des lignes et des proportions, les modulations des tons de la pierre, l'ordonnance de la lumière, la vie d'un espace si particulier. Loin de tout Moyen Âge reconstitué, imité ou rêvé, j'ai cherché, avec des technologies de notre époque un produit verrier en accord avec l'identité de cette architecture sacrée du XIe siècle et de ses pouvoirs d'émotion artistique." Pierre Soulages

En 1986, Pierre Soulages accepte la proposition du ministère de la Culture de réaliser cent-quatre nouveaux vitraux pour l'église Sainte-Foy de Conques située près de Rodez, sa ville natale. Les vitraux seront livrés en 1994.

C'est la découverte de cette église, chef-d'œuvre de l'art roman occidental sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, qui a déterminé le choix de Pierre Soulages de se consacrer à la peinture : « *Lorsque j'ai eu quatorze ans, c'est devant l'abbatiale de Conques que j'ai décidé que, seul l'art m'intéressait dans la vie (...). Conques est le lieu de mes premières émotions artistiques.* »



L'importance de la lumière

Si l'église est petite (56 mètres de longueur), elle possède pourtant un nombre étonnant d'ouvertures (95 fenêtres et 9 meurtrières). Pierre Soulages note ainsi « *l'importance de l'organisation de la lumière dans ce bâtiment* ». C'est donc la recherche d'une qualité de lumière adaptée à cet espace qui va guider l'artiste dans ses recherches et ses travaux.



« L'espace créé est tel, écrit-il, que l'on n'a pas envie d'avoir le regard sollicité par l'environnement extérieur. Il me fallait donc trouver un verre qui ne soit pas transparent, laissant passer la lumière mais pas le regard (...). C'est ce qui m'a conduit à fabriquer un verre particulier, un verre à transmission à la fois diffuse et modulée de la lumière. »

Paradoxalement, Pierre Soulages à Conques a fait le choix de verres dits blancs, c'est-à-dire incolores - qui respectent les longueurs d'ondes de la lumière naturelle - pour ses vitraux destinés à remplacer des panneaux historiés et polychromes mis en place après la seconde guerre mondiale. Mais il n'y a pas que la lumière : le noir, l'épaisseur des traits et l'élan du graphisme permettent à Soulages de retrouver son élément préféré : la couleur Noir.

Nous sommes nombreux, sur le chemin du Puy, à nous être arrêtés à Conques, dans ce village hors du temps, doté depuis le XI siècle d'une abbatale romane, puissante et majestueuse. Mais peu d'entre nous connaissaient Pierre Soulages.

Pierre Soulages est né le 24 décembre 1919 à Rodez et décédé le mardi 25 octobre 2022.

Très jeune, il est attiré par l'art roman et la préhistoire. Il commence à peindre dans cette province isolée que les courants artistiques contemporains n'ont pas pénétrée.

Reconnu dès 1940 pour son art abstrait, fortement impressionné par l'art roman puis par l'œuvre de Cézanne et Picasso, il s'installe définitivement dans la banlieue parisienne pour peindre.

Ses toiles où le noir domine sont abstraites et sombres. Elles sont aussitôt remarquées tant elles diffèrent de la peinture demi-figurative et très colorée de l'après-guerre. Espace et lumière naissent des contacts violents du noir et du blanc sur l'entière surface de la toile, une autre lumière picturale.

Ses tableaux des années cinquante et soixante sont les plus recherchés aux enchères. Avec les nombreuses rétrospectives qui lui sont consacrées dont celle de 2009 au Centre Pompidou, la cote de ses peintures explose.

En 2013, une vente record de 5 100 000 € fait de Soulages l'artiste français contemporain le plus cher aux enchères. En 2019, une toile intitulée *Peinture, 200 x 162 cm, 14 mars 1960* atteint un record de 9 600 000 €.

Pierre Soulage laisse derrière lui une œuvre bien particulière où le noir devient une couleur (Outrenoir), avec la puissance du trait et la fracture de la matière.

Il reste pour nous, pèlerins passés par Conques le créateur des magnifiques vitraux, si beaux qu'on ne remarque pas tout de suite en entrant, l'intrusion de la lumière dans la voûte obscure est discrète. La vraie beauté est intérieure.

Philippe Demarque

Photos Nicole Blivet